

## Nouvelle tragédie migratoire au large de l'Italie

Par Agnès Rotivel, le 26/2/2023 à 05h27

Plus de 60 migrants, dont un nouveau-né de quelques mois, sont morts après le naufrage à l'aube dimanche de leur embarcation non loin de Crotone, en Calabre.



### ► Que s'est-il passé au large de la Calabre ?

« Des dizaines et des dizaines de morts noyés, dont des enfants, beaucoup de disparus. La Calabre est en deuil pour cette terrible tragédie », a déploré dimanche dans un communiqué Roberto Occhiuto, président de la région Calabre, dans le sud de l'Italie. En fin de journée, les garde-côtes annonçaient que « le nombre de victimes confirmées était de 59, dont des enfants ». L'embarcation partie de Turquie il y a quatre jours, selon des sources italiennes, transportait entre 120 et 200 personnes. Elle s'est brisée sur des rochers, en raison de la grosse mer, à quelques mètres de Crotone, sur la côte est de la Calabre.

### Italie : les bateaux de migrants, une arme politique

Faisant part de sa « profonde douleur », la cheffe du gouvernement Giorgia Meloni a jugé dans un communiqué « criminel de mettre en mer une embarcation de 20 mètres à peine avec 200 personnes à bord et une mauvaise prévision météo ». Le pape François a évoqué « sa douleur » et affirmé « prier pour chacun des disparus et pour les autres migrants, qui ont survécu ».

► **Ce naufrage aurait-il pu être évité ?**

Cette tragédie survient quelques jours à peine après l'adoption par le Parlement italien de nouvelles règles pour les navires humanitaires. Elles obligent les ONG à demander, immédiatement après un sauvetage, l'attribution d'un port de débarquement, et de s'y rendre.

**Migrants en Méditerranée : l'Italie durcit les règles imposées aux ONG**

Le *Geo Barents*, navire humanitaire de Médecins sans frontières (MSF), est ainsi arrivé le 17 février dans le port d'Ancône pour débarquer des migrants rescapés. Mais il y est bloqué depuis le 23 février, car placé en détention administrative pour vingt jours. Une amende de 10 000 € a également été assignée au capitaine du bateau par le gouvernement, qui lui reproche de ne pas avoir fourni toutes les informations demandées avant le dernier débarquement.

Si le *Geo Barents* avait pu partir, comme prévu, le vendredi 24 février, n'aurait-il pas croisé l'embarcation en route vers Crotona et pu sauver les migrants ? « *On ne peut pas certifier qu'on se serait retrouvé sur sa trajectoire, dit-on à MSF, mais par le fait d'être bloqués dans le port, on accroît le risque de ce genre de tragédie.* »

Début janvier, Caroline Willemin, coordinatrice de projet pour les opérations de recherche et de sauvetage menées par MSF, avait critiqué les nouvelles obligations faites aux navires humanitaires. Elles visent à ce « *qu'il y ait moins de capacités de sauvetage en Méditerranée* », dénonce-t-elle.

► **Comment le gouvernement compte-t-il décourager l'immigration ?**

Élue en septembre, Giorgia Meloni, avait fait campagne sur la promesse de réduire le nombre des arrivées de migrants. « *Le gouvernement s'est engagé à empêcher les départs, et avec eux ce genre de tragédie, et continuera à le faire, exigeant avant tout la plus grande collaboration des États de départ et d'origine* », a-t-elle réaffirmé dimanche.

**Grèce : une femme et quatre enfants meurent dans le naufrage d'un bateau de migrants**

La situation géographique de l'Italie en fait une destination de choix pour les demandeurs d'asile qui passent de l'Afrique du Nord à l'Europe. Selon le ministère de l'intérieur, près de 14 000 migrants ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, contre environ 5 200 durant la même période l'an dernier.

Agnès Rotivel